

« En discutant avec les accueillis, on se rend compte que le protestantisme est méconnu »

HERVÉ GANTZ, PASTEUR

CHEZ TÉO

DERRIÈRE TÉO SE CACHE NON PAS UN PRÉNOM PRIVÉ DE LA LETTRE « H », MAIS L'ACRONYME DE « TEXTE D'ENVOI D'ORIENTATION », LE PROJET DE L'EPUDF DE GRENOBLE QUI A ABOUTI À L'OUVERTURE DE CE CAFÉ.



CHEZ TÉO, FAIRE ÉGLISE AUTREMENT

Ouvert depuis près d'un an à Grenoble, le café Chez Téo permet à qui veut de faire une pause ou, mieux encore, d'avoir un lieu où débattre du sens de la vie. Autre particularité de cet établissement tenu par des protestants, les consommations sont gratuites.

Un café qui préfère tisser du lien plutôt que viser un chiffre d'affaires. Voilà en quelque sorte la mission de Chez Téo. Ouvert depuis le mois de février 2023, l'établissement affiche sans détour son caractère protestant. L'endroit a, en effet, été fondé par le conseil presbytéral de l'Église protestante unie de Grenoble. Et celui-ci est toujours aux commandes. « Une quinzaine de bénévoles s'occupent de l'accueil avec moi et participent aux permanences. Ils s'inscrivent librement sur un fichier partagé », explique Rosine Matarin, animatrice du café. Cette chargée de mission en association socioculturelle peut aussi compter sur d'autres forces, bénévoles également, pour suggérer et encadrer les animations proposées au public.

Pour pousser la porte de Chez Téo, nul besoin d'être protestant. Les commerçants présents les jours de marché l'ont bien compris. Ils sont parmi les premiers à avoir pris leurs marques dans cet espace, dont le rez-de-chaussée de 120 mètres carrés peut être divisé en deux parties. « Ainsi, nous pouvons proposer un accueil plus une salle de réunion. Il y a aussi un coin cuisine, un bar et un baby-foot », décrit la jeune femme. Une mezzanine de 20 mètres carrés, plus calme et plus confortable grâce à son petit canapé, offre une autre atmosphère. « C'est haut de plafond et lumineux, ça rend l'endroit encore plus agréable », ajoute le pasteur Hervé Gantz. Grâce à un roulement avec deux autres confrères, une permanence est assurée chaque vendredi matin Chez Téo.

Les paroissiens ont vite trouvé leur place, notamment les seniors isolés. Ils savent qu'ici, en face du temple, ils pourront trouver un peu de chaleur, bavarder et boire un verre, sans avoir forcément à sortir leur porte-monnaie. Car c'est l'une des spécificités de l'endroit : les consommations sont gratuites. « Nous mettons des boissons chaudes ou froides à disposition. Les gens donnent ce qu'ils veulent », confirme Rosine Matarin, ravie de l'effet de surprise généralement suscité par cette annonce. Et si Téo ne

propose pas de petits plats, les travailleurs, nombreux dans le quartier de la Mutualité-Préfecture, comme les lycéens d'un établissement voisin peuvent apporter ici de quoi se sustenter. « Il y a un micro-ondes à leur disposition, nous fournissons la vaisselle et les couverts », poursuit-elle.

Des contes et des ateliers

Alors que 700 personnes sont venues faire une pause Chez Téo entre février et septembre, certains « accueillis » reviennent régulièrement. De quoi encourager l'équipe. Il en va de même pour les animations. Certaines sont bien installées tandis que d'autres se mettent en place. Depuis le mois de décembre, un groupe œcuménique de conteurs se déplace un mercredi sur deux. En attendant la mise en place d'autres événements, comme des expositions, Chez Téo propose déjà chaque mois un débat et un rendez-vous autour d'une lecture biblique. « Ce n'est pas une étude classique, mais une étude existentielle. Ça revient à discuter de la façon dont la Bible nous parle », précise Hervé Gantz. Chez Téo, différents groupes thématiques sont ouverts à tous. Téo Labo permet d'accompagner les personnes se posant des questions sur le sens de la vie ; avec Téo Courant, les participants se saisissent de sujets d'actualité. Les activités d'église destinées aux jeunes ont désormais également lieu dans l'enceinte du café.

Les habitués y croisent régulièrement Kathinka Stokke, jeune Norvégienne en service civique. « Je suis venue en France pour améliorer ma connaissance de la langue. J'avais le choix entre quatre endroits, mais le projet de Chez Téo m'a touchée. J'ai aimé l'idée de faire Église autrement, le projet social et le concept », résume-t-elle dans un français parfait. Preuve que l'endroit peut également attirer les jeunes. ✨

CATHY GERIG

chez-teo.fr

« UN TEMPS À NE PAS MANQUER »

Il s'en est fallu de peu que le projet Chez Téo ne voie pas le jour. « En 2017, lors d'un conseil pastoral, nous sommes demandés quelle Église nous voulions être, raconte le pasteur Hervé Gantz. Trois chemins se présentaient : se mettre à l'écoute de Dieu, être un lieu d'accueil et une Église témoin. » Pour atteindre ces objectifs, le conseil paroissial se pose la question de réaliser des travaux très coûteux en vue de réorganiser l'espace du temple quand un local est mis en vente juste en face de celui-ci. Lorsque l'équipe s'enquiert de son prix, un processus de vente est déjà en cours. Le conseil décide néanmoins de contacter le propriétaire. Ce dernier, un catholique engagé, est séduit par le projet. Il fait alors machine arrière pour vendre son bien au conseil. Malheureusement, en raison d'un legs de bâtiment cédé par erreur à l'EPUDF nationale au lieu de l'EPUDF de Grenoble, celle-ci n'a pas les fonds nécessaires pour acquérir le local. Le conseil contacte l'EPUDF pour lui expliquer son projet et, à nouveau, l'idée convainc. L'EPUDF débloque les fonds. « C'était un kairos, un temps qu'il ne fallait pas manquer », souligne Hervé Gantz. Aujourd'hui, l'aventure fédère d'autres soutiens, comme celui du conseil régional de l'EPUDF, tandis que les dépenses courantes sont réglées par l'EPUDF de Grenoble. ✨

C. G.